

# BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)



J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhac, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF

« *A los bravos paladines, que en la lucha caerán* » (Himno de los guerrilleros)

Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farreny - N°CPPAP 0909A07130 - 1,5 €

Contacts : aagef@free.fr

30 septembre 2011 – 3<sup>e</sup> trimestre

n° 123

## Avec l'Amicale des décennies de lutte pour compléter et corriger le discours historique dominant

L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France existe depuis 1976 : elle a pu alors se (re)constituer pour prendre la suite de l'Amicale des Anciens Résistants et FFI Espagnols, créée en 1945, indignement interdite en 1950. En juin 2012 le monument de Prayols, Monument national aux Guérilleros espagnols, aura 30 ans. Nombre des militants qui ont créé et animé les deux amicales, ont disparu. Il convient de réfléchir au chemin parcouru pour mieux orienter nos pas. Voici quelques remarques.

Pendant un quart de siècle, les anciens résistants espagnols ont été privés du droit de s'organiser pour défendre leurs intérêts moraux et matériels. Ce long séjour aux oubliettes a largement entravé tant la reconnaissance collective des unités de guérilleros – dont la moitié seulement ont été homologuées – que la reconnaissance individuelle (dont : cartes de combattants, décorations, hypothétiques indemnités...).

Aujourd'hui, l'un de nos chantiers doit être de reprendre les anciens dossiers pour solliciter toutes autorités concernées, dont, bien sûr, l'administration dédiée aux anciens combattants. Nous avons des arguments juridiques à faire valoir pour répondre à ceux qui considèrent que les procédures d'homologation d'unités résistantes sont frappées de forclusion. Nous avons aussi des arguments historiques et politiques. Par exemple, depuis des années, des représentants de l'État font justement l'éloge de la contribution spécifique des guérilleros à la Libération des Pyrénées Orientales ; ces prises de position répétées pourraient peser afin que la 1<sup>e</sup> Brigade des Pyrénées Orientales soit enfin homologuée (comme l'ont été la 2<sup>e</sup> de Haute-Garonne et la 3<sup>e</sup> d'Ariège) ; la formation de la 1<sup>e</sup> Brigade remonte à juin 1942 ; son premier responsable fut Miguel Ángel Sanz, futur chef d'état-major national (été 1944) de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles*.

Diverses autres formes de mémorialisation méritent notre attention. **Nous devons ouvrir les fosses communes de la mémoire chez nous en France** (notamment : archives publiques mais aussi cercles de pouvoir), et **exhumer les noms au moins – et l'histoire aussi – de ceux qui ont résisté, de ceux qui ont été persécutés, de ceux qui ont été emprisonnés, de ceux qui ont été déportés, de ceux qui ont péri en combattant**. Empêchons l'anéantissement de ces personnes.

Par exemple : depuis plusieurs années nous avons montré, documents d'archives à l'appui, que nombre de résistants espagnols déportés ne figuraient ni dans le *Livre Mémorial des Déportés de France arrêtés par mesure de répression* publié par la *Fondation pour la Mémoire de la Déportation* (FMD) ni dans le *Libro Memorial, Españoles deportados a los campos nazis (1940-1945)* édité par le *Ministerio de Cultura*. Concernant spécifiquement le convoi du « Train Fantôme », une étude précisément cotée a été adressée à la FMD en janvier 2010 puis une 2<sup>e</sup> en avril 2011, présentant les noms de 68 personnes (dont 40 Espagnols) embarquées dans ce convoi, qui sont absents du *Livre Mémorial*. Agissons pour que les mises à jour qui s'imposent soient effectuées. Étendons l'analyse à d'autres convois.

En ouvrant les fosses communes de la mémoire française on ne retrouve pas que des noms et parcours individuels. On retrouve aussi la réalité d'une histoire collective qui a subi bien des outrages. Entre 1950 et 1976 nos parents, privés du droit d'association, n'avaient guère droit à la parole pour conter leur propre histoire. J'avais 19 ans et beaucoup d'enthousiasme quand j'ai dévoré le livre de Gaston Laroche : « *On les nommait des étrangers. Les immigrés dans la Résistance* » (Éditeurs Français Réunis, 1965). Gaston Laroche (colonel FTPF Boris Matline) était présenté comme « *durant toute l'occupation, un des dirigeants de la Résistance immigrée dans*

*notre pays* » et déclarait : « *Notre intention est de réunir en ces pages documentaires l'histoire de la Résistance immigrée* ». Les années ont passé, j'ai lu et relu ce livre, de plus en plus éberlué. Sur 467 pages, 97 sont consacrées au Groupe Manouchian, mais nulle part n'apparaît le nom du Catalan Conrado Miret Musté, premier chef militaire de la MOI, mort sous la torture en février 1942. L'auteur consacre 38 pages à la Résistance italienne, 19 aux Polonais, 19 aussi aux Espagnols ; la Libération de Foix est ignorée, de même que les noms de Luis Fernández (général FFI), Joan Blázquez (général FFI), Miguel Ángel Sanz (colonel FFI). Comme une apothéose, Gaston Laroche affirme, p. 428, que l'organisme qu'il aimait, le CADI (*Centre d'Action et de Défense des Immigrés*) était « *l'organisme central qui dirigeait toute la résistance immigrée* ». Comme chantait Ferrat : « *Faut-il pleurer, faut-il en rire* » ?

Heureusement, nos parents et la vie nous ont montré d'autres réalités. Je pense avec reconnaissance à eux, **ces républicains espagnols résistants, les morts et les vivants, qui malgré les misères et les bassesses, idéalistes non repentis, solidaires impénitents, partageux incurables, nous ont appris à respirer, à pleins poumons !**

« *Cet air de liberté au-delà des frontières, Aux peuples étrangers qui donnait le vertige* »

Henri Farreny



## L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France rend hommage à Léo FIGUÈRES



Né en 1918, maire de Malakoff de 1965 à 1996, conseiller général de 1959 à 1994, **Léo FIGUÈRES** nous a quittés le 1<sup>er</sup> août 2011. Homme de convictions, il s'est engagé dans l'Histoire de son siècle comme militant de la cause antifasciste et, comme tel, fervent ami de la cause des républicains espagnols pendant la guerre d'Espagne. Il combattit la Non-Intervention et l'accueil scandaleux que la France de Daladier réserva aux combattants de l'armée de la République espagnole, ceux-là mêmes qui n'hésitèrent pas à s'engager, parmi les premiers, dans la Résistance française.

Membre de notre amicale, il nous encouragea vivement pour mener à bien notre projet de publier « *Guérilleros en Terre de France* », facilita les contacts avec *le Temps des Cerises* (1<sup>e</sup> édition : 2002, 2<sup>e</sup> : 2004) et rédigea la préface. Avec beaucoup de peine et de regrets nous adressons nos sincères condoléances à son épouse Andrée, à ses enfants et à toute la famille.

Note biographique en page 6

Narcis Falguera, président de l'AAGEF-FFI

## CÉVENNES

**Samedi 11 juin, à L'Affenadou** (Portes), a eu lieu l'hommage annuel aux Guérilleros de la III<sup>e</sup> Division Gard-Lozère-Ardèche, qui ont combattu aux côtés de leurs compagnons français pour la libération des Cévennes. Après lecture des noms des 43 morts, des gerbes ont été déposées par le président de l'ARAC, par Ange Álvarez président d'honneur de l'Amicale du Gard-Lozère-Ardèche des Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI et Joachim García président, ainsi que par M. Doussière maire de Portes.



De gauche à droite : M. Doussière, maire de Portes ; Patrick Malavielle, vice-président du Conseil général, maire de la Grand Combe ; M. Laganier, conseiller général ; Joachim García et Ange Álvarez, respectivement président et président d'honneur de l'AAGEF Gard-Lozère-Ardèche.

Les allocutions prononcées par Ange Álvarez, Joachim García, M. Doussière et Patrick Malavielle (vice-président du Conseil général et maire de la Grand Combe) ont souligné le courage et le rôle déterminant joué par les Guérilleros dans la région contre les nazis et les forces collaborationnistes. Étaient aussi présents : le conseiller général du canton de Génolhac, plusieurs maires et adjoints, de nombreux autres élus des communes cévenoles, anciens combattants et amis.

**Dimanche 21 Août**, au lieu-dit **La Madeleine** (Tornac) a eu lieu l'hommage annuel aux Guérilleros de la III<sup>e</sup> Division Gard-Lozère-Ardèche en présence de la Conseillère générale du canton, Mme le Maire de Tornac et de nombreux autres élus des communes environnantes. Ange Álvarez, Joachim García et Mme le Maire de Tornac sont intervenus.

Après chaque acte, un repas amical a réuni de nombreux convives.

## Hommage aux Guérilleros espagnols

### COTISATIONS-DONS : Adhérents Gard-Lozère, septembre 2011

ABELLA-GENIN	Annie	20	FONTANET	Sylvie	20
ABELLAN	Daniel	20	GARCIA	Joachim	20
ABELLAN	Jean Pierre	20	GARCIA	Anne Marie	20
AGUILAR	Floréal	20	GUIU	Jean	20
ALGARRA	Viviane	20	HERNANDEZ	José	20
ALVAREZ	Ange	20	HERNANDEZ	Nathalie	20
ALVAREZ	Carmen	20	HERVE	Bernadette	20
AROCA	Manuel	20	LARROY	Antonio	20
AUSIAS	Louis	20	LARROY	Christiane	20
AUSIAS	Paquita	20	LARROY	Francisco	20
AVANZI	Patrocinio	20	MACIAS	Rose Marie	20
BERNABEU	Antoine	20	PASCUAL	Anita	20
BIEUF	Robert	20	ROLDOS	Antoine	20
BRETOS	Araceli	20	ROS	Victoria	20
BROTO	José	60	ROUX	Josette	25
CASTELL	Marie	20	SABADEL	Janine	20
CHAMORRO	André	20	SALA-FONTS	Juan	20
CRISTOFOLI	M-Hélène	20	SALA-FONTS	Mme	70
CUENCA	Diego	30	SANCHEZ	Claude	20
DESHOURS	Madeleine	30	SANCHEZ	Feliciano	20
DELICADO	Yvan	20	SANCHEZ	Maguy	20
DELICADO	Roland	20	SANCHEZ	Charles Mr-Mme	20
DEL PUENTE	René	20	SIMONNEAU	Lionel	20
DOMINGO	Antoine	20	SOUBEYRAN	Jean Claude	20
ENCINAS	Sabino	20	STEYAERT-MACIAS	Montserrat	20
ESCOBAR	Babette	20	SUELVES	Dolorès	20
FIBLA	Yves	20	TOMATIS	Christiane	20
FOLCHER	Claude (Mr)	20	VICENTE	Elias	20
FOLCHER	Claude (Mme)	20	VICENTE	Ernesto	20
FONTANET	Marc	30	VEGA	Henri	20

### Guérilleros les soldats oubliés

#### Notre exposition continue de voyager

Après Ille-sur-Têt et Vauvert, elle a été présentée au lycée d'Alzon de Nîmes. La Région Languedoc-Roussillon vient de nous accorder une subvention pour continuer à la présenter dans les lycées.

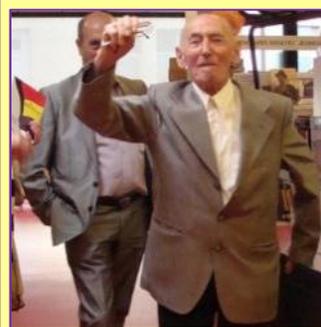
Pour emprunter l'exposition :  
[joachim.anne.garcia@wanadoo.fr](mailto:joachim.anne.garcia@wanadoo.fr)

04 66 20 02 28



## MÉDOC

**Du samedi 17 septembre au dimanche 25 septembre, à Pauillac**, en Gironde, une série de manifestations a été organisée afin de marquer dignement et utilement le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'avènement de la 2<sup>e</sup> République espagnole. Pour faire connaître son histoire, son œuvre, son héritage, diverses associations et entités publiques ont uni leurs efforts pendant plusieurs mois de préparation : l'Amicale de Gironde des Anciens Guérilleros Espagnols en France - FFI, la Ligue des Droits de l'Homme, le Comité permanent du Mémorial du Front du Médoc, le Mémorial pour les Républicains Espagnols de la Base Sous-Marine de Bordeaux, l'Association des Retraités Espagnols et Européens de la Gironde, la Bibliothèque Municipale de Pauillac et le Cinéma l'Eden, la Résidence des Personnes Âgées, le Centre de Loisirs de la Communauté de Communes Centre Médoc, la Maison du Tourisme et du Vin. Le Directeur du port de Pauillac a facilité la cérémonie sur la Gironde à Trompeloup où débarquèrent, dès 1937, 85 059 réfugiés espagnols.



Plusieurs centaines de personnes ont participé avec intérêt et passion aux différentes manifestations : expositions, conférences, films, cérémonies, soirée festive où vibrèrent notamment *La Canción de Bourg-Madame* et *El himno de los Guerrilleros*. Ci-contre notre camarade **Ángel VILLAR TEJÓN**, ancien résistant de la Base sous-marine de Bordeaux, chantant l'hymne catalan appris lorsqu'il était un jeune réfugié asturien à Igualada (Barcelona).

## Mémoire de la République espagnole



Au micro : Laure Lataste Garralaga



El guerrillero antifranquista **Gerardo ANTON GARRIDO (Pinto)**, nacido en Aceituna (Cáceres) el 23 de abril de 1917, ha fallecido el 8 de julio en Coria. Era el mediano de cinco hermanos. Se crió como pastor y a la entrada de los militares golpistas en 1936 en el pueblo, intentó huir al monte, pero hubo de regresar y fue alistado a la fuerza en el ejército franquista. El año 1944 consiguió unirse a la resistencia armada en la sierra, primero como enlace, luego coordinando enlaces y puntos de apoyo en un gran territorio extremeño, luego como contacto con el centro guerrillero en Madrid y por fin, tras ser descubierto por la guardia civil como guerrillero en activo.

Se unió a la agrupación de **Pedro José MARQUINO MONJE (El francés)**, en la 12ª división guerrillera en el norte de Cáceres. Al poco hubo de hacerse cargo de todo un grupo y por fin tras la muerte de “El Francés” y la desarticulación del grupo se le encomendó su reorganización en 1946. Participó de arriesgadísimas y eficientes operaciones y cuando la represión hizo totalmente imposible el mantenimiento de la lucha guerrillera, hubo de intentar con los restos de la guerrilla pasar a Portugal. Detenidos por la policía salazarista, él y otro compañero, consiguieron escapar hacia Francia.

Allí encontró Pinto lo más duro de su vida, más que la dura vida de guerrillero en el monte y su ya lejana de niño pastor en las sierras: la ocultación. Era militante del Partido Comunista, pero la estrategia del momento imponía un silencio absoluto sobre la lucha armada, entonces considerada por el propio partido algo que no debía hacerse notar bajo ningún aspecto. Marginado, llegó a tener que vivir en la calle en París y salió adelante trabajando sobre todo en la construcción.

Al acabar la dictadura regresó a España y sin dejar nunca su pertenencia al Partido Comunista, dedicó los siguientes treinta y seis años de su vida a la reivindicación de la memoria republicana y guerrillera junto a sus compañeros de otras Agrupaciones. Ha sido uno de los más eficaces luchadores por la memoria, ha recorrido cientos de institutos de secundaria, casas de cultura, instituciones académicas, barrios populares, ciudades y regiones. Formó parte, hasta su fallecimiento, de la Junta Directiva de la Asociación Archivo Guerra y Exilio (AGE).

Queda de él el vivo recuerdo de todos sus compañeros de entonces y de ahora, que le apoyamos en sus iniciativas, que le agradecemos su generosidad, y quedan los libros de memorias, estudios académicos, novelas, un digno y pequeño monumento en Torrejón El Rubio que fue asaltado a los pocos días de su inauguración, documentales y su voz republicana, revolucionaria, siempre viva y potente, a pesar de la emoción que le embargaba especialmente cuando decía a los más jóvenes: “Siempre guerrilleros nunca bandoleros”. Querido compañero, seremos tu voz y tu memoria en la lucha por el reconocimiento jurídico de la gente más noble que ha luchado por la libertad en este malhadado país: los guerrilleros antifranquistas.

*Dolores Cabra, secretaria general de AGE*

## TARN-ET-GARONNE

## Juan CARRAUX USANDIZAGA



**Juan CARRAUX USANDIZAGA**, né le 20 mai 1922, à Fuenterrabía (Hondarribia, Guipúzcoa) est décédé le 3 septembre à Caussade. Sa mère était repasseuse ; son père, entrepreneur, militait à *Izquierda Republicana*. Très tôt il se passionne pour la musique. Hélas, la guerre éclate quand il a 14 ans.

Dès septembre 36, les bombardements du Pays Basque obligent sa famille à tout abandonner pour se réfugier en France. Son père et ses trois frères en âge de combattre rentrent aussitôt en Catalogne, pour défendre la République.

Sa mère, sa sœur et lui restent à Lannemezan (65). Trois ans plus tard, à 17 ans, il est enfermé dans les camps de concentration français : Gurs, Bram, Septfonds. Via le travail forcé en Compagnie puis Groupement de Travailleurs Étrangers, il connaît Fumel (47), Luzenac et ses mines de talc (09), le bûcheronnage pour le charbon de bois dans la forêt de Saint-Antonin (82). Il participe au ravitaillement du maquis d'Ornano (82), manquant d'être arrêté à Cazals avec un chargement de pain.

Définitivement installé à Caussade, il devient une figure locale par son implication dans la vie de la cité. Il est l'un des fondateurs de l'école de musique et l'animateur inlassable de l'Harmonie communale, avec ses frères Luis et Fernand. Il témoigne régulièrement pour dire la misère et la famine du camp de Judes-Septfonds où les prisonniers étaient entassés dans des baraques glaciales ; il raconte les charançons dans les haricots, l'humiliation des latrines en plein vent, les coups pour les plus récalcitrants et les maladies qui emportaient les plus faibles. Son père, **Luis CARRAUX RUIZ**, repose à Septfonds, parmi les 81 du « cimetière des Espagnols ».

Voici quelques mois, au nom de l'Amicale de Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI, j'ai eu l'honneur de lui transmettre la médaille frappée pour honorer, en cette année des 80 ans de la République, ceux qui comme lui la chérissaient tant. A sa fille Janine Garipuy, à sa famille et ses amis, l'AAGEF-FFI et MER 82 expriment leurs condoléances.

*Joseph González*

## PYRÉNÉES ORIENTALES

## Léo FIGUÈRES (suite de la 1<sup>er</sup> page)



Né le 27 mars 1918 à Perpignan, **Léo FIGUÈRES** y est décédé le 1<sup>er</sup> août. Apprenti typographe à 15 ans, militant des Jeunesses Communistes, le 14 juillet 1935 il prononce la déclaration commune des organisations de jeunesse, au stade Buffalo, lors du meeting qui scelle publiquement l'alliance des forces du Front Populaire. En 1938 il participe au Congrès Mondial de La Jeunesse pour la Paix à New York. Lors de la déclaration de guerre de 1939 et de la mise hors la loi des organisations communistes il se trouve en Corse effectuant son service militaire ; fin 40 il participe aux débuts de résistance dans l'île puis est envoyé à Lyon, d'où il dirige les Jeunesses Communistes du sud de la France, de mai 1941 à septembre 1944.

En 1945 il est élu député des Pyrénées Orientales ; simultanément il devient secrétaire de l'Union des Jeunesses Républicaines de France et membre du Comité central du PCF (jusqu'en 1976). Il est membre du secrétariat du PCF de 1959 à 1964, directeur des *Cahiers du Communisme* jusqu'en 1976. Au début des années 50, directeur de *l'Avant-Garde*, il est l'un des animateurs de la lutte contre la guerre d'Indochine. De même quelques années plus tard contre la guerre d'Algérie. Catalan amoureux de sa terre d'origine, il fut maire de Malakoff, dans la « ceinture rouge » de Paris, pendant 31 ans et conseiller général de la Seine pendant 34 ans.

Toute sa vie fidèle aux idéaux généreux de sa jeunesse, toute sa vie alliant responsabilités de terrain et activité idéologique, toute sa vie conjuguant convictions communistes et expériences populaires unitaires, Léo Figuères fut un internationaliste conséquent. Notamment, il fut exceptionnellement constant, avisé et fraternel dans les rapports avec les républicains espagnols résistants. Jusqu'à son dernier souffle il soutint la nécessité de maintenir et développer cette Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France, dont il était membre et dont il appréciait la pluraliste combativité.

*Henri Farreny*

**Lucinio PEÑA CÓRDOBA**, hermano de **Virgilio PEÑA CÓRDOBA**, oficial del Ejército Popular de la República, deportado en BUCHENWALD, y de **Hirilio PEÑA CÓRDOBA**, oficial del Ejército Popular de la República, muerto deportado en MAUTHAUSEN, ha fallecido en Barcelona el primero de julio del 2011. **Lucinio** se fue de voluntario para defender la República española con sólo 16 años. Se incorporó en los carabineros, fue preso en MIRANDA DE EBRO y LEÓN antes de verse deportado a MARRUECOS. Lo liberaron en 1942 cuando le tocó hacer el servicio militar. La AAGEF-FFI de Pirineos Atlánticos-Landes y nacional expresan su tristeza y solidaridad a Virgilio, a Lina y familiares.



Narcis Falguera

Nadine Cañellas



Ici à Caixas, le monument qui fut la maquette de celui érigé à Prayols en 1982

**A CAIXAS**, le 11 juin, s'est tenue au pied du monument sculpté par **Manolo VALIENTE**, la cérémonie annuelle co-organisée par le Grup Memòria et notre Amicale AAGEF-FFI des P.O. pour

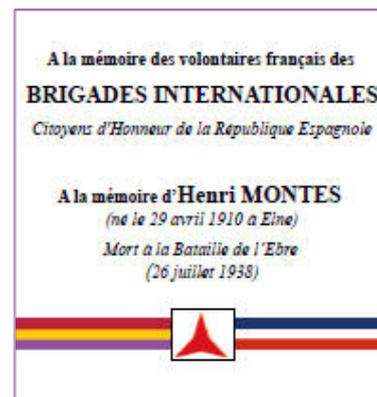
**rendre hommage aux guérilleros de la zone et à leurs camarades des Brigades Internationales.**

L'acte s'est déroulé en présence de la municipalité de Caixas, des fidèles associations d'anciens combattants, résistants, déportés

(ANACR, ANCAC, ARAC) et leurs porte-drapeaux, de Nicolas García, maire d'Elné et membre de l'Amicale, des représentants de la famille d'**Henri MONTES** (ci-contre la plaque scellée au pied du monument de Caixas ; voir page 5 le compte-rendu de l'inauguration de la plaque de rue à Elné, ce 30 juillet 2011). L'Amicale de l'Aude, représentée par Nadine et son magnifique étendard, était venue en voisine apporter son soutien.

Magnifique appel extrait de l'intervention de notre président national, **Narcis FALGUERA** : « Pour éviter le retour de ces heures sombres et sortir de cette période faite d'incertitudes, nous devons nous appuyer sur la légitimité incontestable et irremplaçable, acquise par notre Amicale dans la lutte pour la sauvegarde des valeurs humanistes de la démocratie et de la Paix. Nous y veillerons ! Quotidiennement, sans aucune concession avec la mémoire historique, sans aucune visée partisane et dans l'indispensable union de toutes celles et ceux pour qui la vérité est due à la mémoire de ceux qui luttèrent pour la République et la Liberté. »

*Chantal Semis*



**A PORT-VENDRES**, le 26 juin, sous l'égide de l'Amicale des Résistants, Déportés, Internés et Emprisonnés Politiques (ARDIEP) et à l'initiative de la section des PO de ANACR présidée par Georges Sentis, ont été commémorées les **déportations vichystes vers l'Algérie**, avec le soutien et la participation de nombreuses associations : AAGEF-FFI, ADECR, ANCAC, ARAC, ASE-REF, CGT, FMD, FNDIRP, Grup Memòria, Mouvement de la paix, PCF, Vétérans PCF, des vice-présidents du Conseil général des Pyrénées Orientales : Michel Moly et Jean Vila, des conseillers généraux : Jean-Pierre Alvarez, Guy Cassoly et Robert Garrabé. **Narcis FALGUERA** a notamment déclaré : « Il y a 70 ans déjà, que furent déportés en Algérie, des militants communistes et syndicaux, ainsi que d'anciens combattants de l'armée de la République espagnole et d'anciens brigadistes internationaux, frères d'armes pendant la guerre d'Espagne qui subirent les mêmes rigueurs de l'exil et de l'internement dans les camps de concentration vichystes. Car leur acharnement à se réorganiser et à reconstruire l'unité des forces antifascistes fait d'eux des individus 'dangereux et suspects' rapidement dirigés vers des centres disciplinaires comme celui du Vernet d'Ariège... En avril 1941, plusieurs centaines sont déportés à Djelfa, en Algérie. L'embarquement eut lieu, ici, à Port-Vendres. Ce transfert avait comme but principal de couper les déportés de la Résistance en France dont ils avaient été parmi les premiers organisateurs... Les travaux auxquels ils sont employés et le traitement inhumain conduisent les internés à résister. Les autorités se livrent à une répression brutale : ils sont traités comme leurs camarades de Bouarfa. Le tristement célèbre commandant Caboche est le digne émule des assassins d'Hadjerat M'Guil: Santucci, Riepp, Finidori et Dauphin. Nombre de ces Espagnols, sortis à peine des prisons, rentrent clandestinement en Espagne pour poursuivre la lutte. Plusieurs seront exécutés ou mourront en combattant. ».

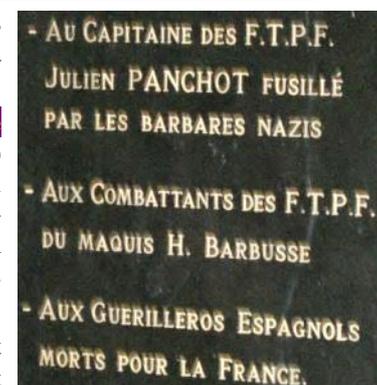


*C. S.*

Le 7 août, comme tous les premiers dimanches d'août **à LA BASTIDE et VALMANYA**, les Catalans ont rendu hommage aux résistants tombés sous les balles de l'occupant nazi et de la milice vichyste, à cette étape de la libération des Pyrénées Orientales.

La journée débute tôt par l'**hommage aux trois guérilleros espagnols tombés à La Bastide** début août 1944, **Estebán ALCANIA GARCÍAS** [NDLR : orthographe portée sur la tombe], **Josep RIBES RAFOLS** et **Joan RIGAT JUNCA**. Nous remercions bien vivement M. le maire Daniel Baux, pour son accueil toujours aussi chaleureux, et pour son organisation sans faille, les conseillers généraux qui honorent l'acte de leur présence, M. le président du Conseil régional Christian Bourquin pour sa présence et son soutien exprimé haut et clair, ainsi que toutes les associations départementales fidèles au rendez-vous sans oublier nos amis du Triangle Blau de Figueres.

Puis, sous la pluie, la journée se poursuit à **Valmanya, village-martyr**, pillé et incendié début août 1944. Un important groupe de guérilleros avait rejoint le maquis FTPF installé à la Pinosa et dirigé par les **frères Julien et Barthélémy PANCHOT**, ex-engagés auprès de la République Espagnole dans les rangs des Brigades Internationales. Les 2 et 3 août, les Allemands attaquent, après une forte résistance des maquisards qui permettra à la population de fuir et d'échapper à la mort. **Julien PANCHOT** est torturé et fusillé, les guérilleros **José JIMENO** et **Emitiero BARRERA** sont sommairement abattus. Comme précisé dans le livre publié par l'Amicale, **Guérilleros en terre de France** (2<sup>e</sup> édition : 2002) : « dans ces combats du Canigou des premiers jours d'août 1944 tombèrent aussi les guérilleros **RIVAS, GARCÍA, Juan BAUX** et **Jaime ROMERO** ».



*C. S.*



En juin 2009, lors de la cérémonie devant le monument de Caixas, une plaque d'hommage au Brigadiste **Henri MONTÈS** avait été posée par le *Grup Memòria* et l'AAGEF-FFI. Sur proposition de l'AAGEF-FFI, considérant qu'**Henri MONTÈS** était illibérien (soit : natif d'Elne), le maire d'Elne, Nicolas García, avait promis de lui dédier une des rues des nouveaux quartiers de sa ville. L'engagement a été tenu ce 30 juillet : voir photo ci-contre. En présence d'une nombreuse assemblée, du frère cadet d'Henri, Aimé (membre de l'Amicale aussi), de ses neveux et nièces, de **Narcis FALGUERA** notre président national, Nicolas Garcia, accompagné par une partie du conseil municipal d'Elne, a rappelé le rôle des Brigades Internationales. Leurs volontaires avaient bien compris l'enjeu de la guerre d'Espagne pour l'ensemble de l'Europe et pour le monde : « *Ils nous donnent une leçon tellement moderne de courage et d'abnégation. A l'heure où les idées nauséabondes du fascisme, de la xénophobie et de la haine de l'autre reprennent vigueur, il est de notre responsabilité de continuer le combat qu'Henri et tant d'autres ont mené à leur époque jusqu'au sacrifice de leur vie ! [...]* Les combattantes et combattants survivants des Brigades Internationales, créées à l'initiative des communistes, seront parmi celles et ceux qui formeront l'ossature de la résistance intérieure durant les années noires de l'occupation ». Pepita León, présidente départementale, avait auparavant brossé une rapide biographie du jeune **Henri MONTÈS**.

Né le 29 avril 1910, il s'engage dans les Brigades Internationales en décembre 1936. Il sert dans la XIV<sup>e</sup> Brigade, *La Marseillaise*, au 1<sup>er</sup> Bataillon qui portait le beau nom de *Commune de Paris*. En février 1938 ce bataillon est affecté en Aragon ; de mars à avril, il combat dans le secteur de Caspe. Un peu plus tard ce fut le dernier acte – terrible – de l'engagement des internationaux : la bataille de l'Ebre. Les opérations commencèrent le 25 juillet 1938 et connurent leur épilogue à la mi-novembre.

Le rapport du Commandant **Marcel SAGNIER** et du Commissaire **Henri ROL-TANGUY** sur la journée du 26 juillet, témoigne de la dureté de cette bataille et du glorieux courage des hommes du bataillon *Commune de Paris*. A Campredo (entre Tortosa et Amposta) ils durent soutenir une dure attaque de diversion et de fixation d'importantes forces ennemies, plusieurs heures avant le passage en force du désormais fameux *Ejército del Ebro*. Le rapport conclut que la « *mission fût pleinement remplie, mais fortement payée : 50% de pertes au premier bataillon* ». C'est ce jour-là, 26 juillet 1938, en traversant l'Ebre, que fut tué **Henri MONTÈS**. Il avait 28 ans.

*Chantal Semis*



Le 10 septembre dernier a eu lieu l'inauguration d'une *Place des Républicains espagnols* à Cahors en présence d'environ 500 personnes. Accueillis par Tony Martínez, président de l'AAGEF-FFI du Lot – à l'initiative du projet avec la Maison des Jeunes et de la Culture – les personnalités suivantes ont prononcé une allocution : J.-M. Vayssouze (maire), G. Miquel (sénateur, président du conseil général), D. Orliac (députée), A. Nouvian (président du Musée de la Résistance), H. Farreny (vice-président de l'AAGEF-FFI), G. Lasfargues (conseillère régionale), J. Bessières (présidente de la MJC), M. Piqué (adjointe-au-maire de Cahors) ainsi que R. Llopis (fils de l'ancien chef du gouvernement républicain en exil). De nombreux élus locaux (conseillère générale, maires et adjoints avec écharpe), deux officiers de gendarmerie et une douzaine de porte-drapeaux d'anciens combattants ont honoré la cérémonie empreinte de gravité et d'émotion. Sous la plaque désignant le lieu, une deuxième plaque précise : *En hommage aux Guérilleros Espagnols – FFI et autres combattants de la liberté morts pour la France.*

*Charles Farreny*

Nous reproduisons ci-dessous l'éditorial du **Journal de la Résistance** (1<sup>er</sup> trimestre 2011) édité par l'ANACR, dont l'AAGEF-FFI est membre.

Notre président **Narcis FALGUERA** a été chaleureusement invité au cimetière d'Ivry pour y prendre la parole. Narcis était accompagné par José González, secrétaire de l'AAGEF-FFI.

Par manque de place nous n'avons pu publier cette information dans nos bulletins précédents.



Près de 150 personnes ont, comme chaque année depuis la Libération, rendu le 21 février dernier un émouvant hommage, au cimetière parisien d'Ivry où ils reposent, aux combattants étrangers et français du groupe FTP-MOI Manouchian-Boczov, fusillés le 21 février 1944 au Mont-Valérien et dont le poème a été rendu célèbre par l'affiche rouge [\[ci-dessus\]](#) ainsi que par le poème d'Aragon.

La cérémonie, organisée par l'ANACR avec l'aide de la mairie d'Ivry, était placée sous la présidence d'honneur de Louis CORTOT, Compagnon de la Libération, Président de l'ANACR. On notait la présence de M. Pierre GOSNAT, député-maire d'Ivry, de M. Robert CRÉANGE, Vice-président de l'UFAC et Secrétaire général de la FNDIRP, de Mme Odette CHRISTIENNE, Conseillère-déléguée de Paris, de M. Narcisse FALGUERA, Président de l'Association Nationale des Anciens Guérilleros, de Jacques WEILER, Vice-président national de l'ANACR, de Jacques VARIN, Secrétaire général, Christiane TARDIF, Guy DESCHAMPS et Jean-Paul RIFFAULT, membres du Bureau National de l'ANCR, de représentants de l'Ambassade d'Arménie, de l'UFCAF, de l'ANACRAF, du MAPF, de l'ARAC, des Garibaldiens, de l'Association du Souvenir des familles de fusillés et massacrés de la Résistance française.

Après l'intervention liminaire de Louis CORTOT prirent la parole Narcisse FALGUERA, qui évoqua le rôle joué par les immigrés espagnols au sein des Guérilleros et des FTP-MOI, tels Celestino ALFONSO du Groupe Manouchian, et Jacques WEILLER, qui, après avoir rappelé ce que fut la férocité de la répression vichysto-nazie et le courage des combattants antifascistes de toutes nations, s'attacha à réaffirmer l'actualité des valeurs qui les motivèrent et la nécessité de la transmission de la mémoire. Furent interprétés *L'Affiche rouge*, *Le Chant des Partisans* et *La Marseillaise*.

## Verdun/Garonne

## 1931-2011, un pont entre l'Espagne d'hier et celle de demain

A Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne), depuis un an, un grand chantier est ouvert pour remplacer le pont suspendu construit en 1931. L'an prochain, le vieux pont aura disparu...

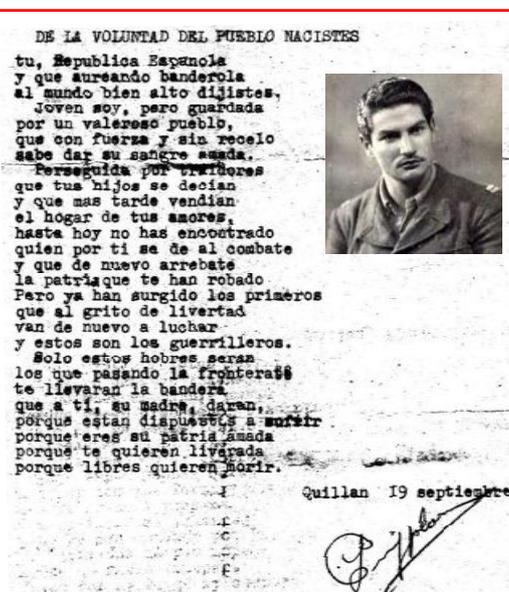
Le 14 avril 2011 des militants de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France et de Mémoire de l'Espagne Républicaine du Tarn-et-Garonne (MER 82) ont installé deux banderoles (ci-contre la plus courte : 8 m 50) portant le beau mot d'ordre : **ECHAR UN PUENTE ENTRE LA ESPAÑA DE AYER Y LA DE MAÑANA**.

Il s'agissait d'abord de célébrer, de façon symboliquement frappante, les **80 ans de la 2<sup>e</sup> République espagnole**. *La Dépêche* a rendu compte de la manifestation. Trois jours plus tard, ces deux mêmes banderoles étaient en bonne place à ILLE-SUR-TÊT, pour la magnifique manifestation internationale d'anniversaire, dont le succès a été rapporté dans notre bulletin n° 122 précédent.

La Liberté a besoin de ponts. Pour que les hommes franchissent les obstacles et se rejoignent... Pour que les idées circulent... Entre territoires... Entre générations...

Le fleuve Garonne lui-même est un pont entre la France et l'Espagne, entre le passé et le présent. Tous les jours il nous rappelle ces hommes chassés par le fascisme, contraints de traverser les Pyrénées, échoués les uns dans le Saint-Gaudinois, d'autres dans le Midi toulousain, agenais ou bordelais. Et qui, à l'automne 1944 voulurent remonter vers la source du Val d'Aran et autres lieux de leurs origines. Pour rétablir un pont démocratique. Légitime espoir, mais odieuse 2<sup>e</sup> Non-Intervention.

Finalement, ce 14 avril 2011 à Verdun-sur-Garonne – comme en de nombreux autres lieux de France et d'Espagne bien sûr – il s'agissait de dire, pour aujourd'hui et pour la postérité, que l'idéal républicain de 1931 reste d'actualité. Qu'indignés nous sommes du maintien de la monarchie installée par Franco. Que la République reflourira là-bas d'où coule la Garonne. Remontons le courant !



## Septembre 1944, légitime espoir

Notre amie Lina Angles (Hérault), nous a transmis le poème ci-contre écrit par son père **Juan PUIG i PLANAS** (galons de lieutenant sur la photo), le 19 septembre 1944 à Quillan (Aude) alors que, tout le long des Pyrénées, des guérilleros se préparent à entrer en Espagne, en espérant renverser la dictature.

La *Ofensiva de los Pirineos*, pour la *Reconquista de España* implique 10 à 12 000 hommes au cours de l'automne.

A partir de la mi-octobre, 3 à 4000 hommes tentent d'occuper le Val d'Aran : les premiers affrontements ont lieu le 19 octobre. Le 27 octobre, face à des forces bien supérieures en nombre, **Vicente LÓPEZ TOVAR** donne l'ordre de la retraite.

Ailleurs des guérilleros continuent la pénétration pendant plusieurs mois.

**Samedi 8 octobre**, à l'initiative de nos amis de *Memoria Viva*, qui militent dans la région de Saint-Gaudens et du sud de la Haute-Garonne, aura lieu une cérémonie d'hommage aux guérilleros de l'Offensive des Pyrénées.

Rendez-vous à **11 h au cimetière de Les Bordes** (près de Bossost).

Ci-dessous, image de la cérémonie du 18 septembre 2010. Parmi la délégation de l'AAGEF-FFI était présent **Francisco GONZÁLEZ MORENO**, passé là en 1944, décédé le 18 mars dernier.



## Histoire des guérilleros : chantiers en cours

Plusieurs de nos amis sont en train de finaliser des livres relatifs à l'histoire de la Résistance espagnole. Au vu des éléments dont nous avons eu fraternelle communication, ces ouvrages devraient apporter de bienvenus nouveaux matériaux.

Notre Amicale soutient – c'est son rôle ! – ce mouvement citoyen de mise à jour de l'histoire des guérilleros, qui contribue à combler certaines lacunes durables et travers insoutenables de l'histoire dominante. Naturellement, la rigueur doit être au cœur de la démarche ; à cet effet les lectures et relectures critiques préalables sont vivement recommandées. Bon courage à tous, auteurs et relecteurs.

**Ange Álvarez, Ivan Delicado et Roland Delicado**, préparent une monographie qui révélera la belle figure méconnue, voire occultée, de **Pascal GIMENO dit Comandante ROYO chef de la 3<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros lors de la phase finale de la Libération de l'Ariège** (juin-juillet-août 1944). Rentré combattre en Espagne, **ROYO**, fut assassiné en juillet 1945 dans des conditions tragiques qu'Ange, Ivan et Roland reconsidèrent à juste titre. Le parcours de résistant précoce d'Ange, commandeur de la Légion d'Honneur, est bien connu de nos lecteurs. Ivan et Roland sont respectivement fils et petit-fils de **Juan DELICADO**, valeureux responsable guérillero abattu en Espagne selon des modalités sinistrement semblables à celles de la mort de **ROYO**.

**Monique Murcia-Weiss Guinchard** achève un riche manuscrit consacré à l'histoire combative de plusieurs membres de sa famille dont **Justo GARCÍA NAVARRO, Antonio et Alfonso CANOVAS GARCÍA, Diego MURCIA NAVARRO** mort à 21 ans à la prison de Cuéllar (Segovia). Le point d'attache général se situe en Ariège. Plusieurs des témoignages recueillis sont particulièrement intéressants.

**Georges Ordeig** est en train de mettre la dernière main à un ouvrage conçu comme un hommage à **Carlos ORDEIG i FONTANALS**, son père. Le **Comandante CARLOS**, qui fut très célèbre à la Libération pour son action résistante, en Corrèze et Dordogne notamment, est reparti en 1946 lutter en Espagne, alors qu'il était père de deux enfants. Arrêté en 1950, emprisonné jusqu'en 1963, décédé voici 13 ans, il n'a pas reçu le centième de la reconnaissance qu'il méritait. Ce livre aidera à réparer.

**Jean Costumero** compte publier avant Noël l'histoire des combats de son père, **Juan COSTUMERO COSTUMERO**: « *De Decazeville au Val d'Aran, dans les pas d'un guérillero espagnol* ». Un portrait de **Juan COSTUMERO** est paru dans le bulletin n° 120 p. 6. Jean a lancé une souscription : l'ouvrage peut être commandé pour le prix de 40 € (au lieu de 50) en écrivant à Jean Costumero, Impasse Edmond Marty 81 000 Albi (libeller chèque à : *association Guérilleros et Reconquista*).

Nous souhaitons revenir prochainement sur chacun des sujets.

**Viennent de paraître** ■ De Philippe Guillen : **José CABRERO ARNAL, De la République espagnole aux pages de Vaillant, la vie du créateur de Pif le Chien** (Loubatières). Magnifique ouvrage : à déguster.

■ D'Evelyn Mesquida : **LA NUEVE 24 AOÛT 1944 Ces républicains espagnols qui ont libéré Paris** (Cherche-Midi). Traduction du livre paru en 2008 (voir bulletin n°111 page 5). Une version nettement revue et améliorée. Dommage que l'exagération en sous-titre demeure.

## A lire et offrir : CAHIERS Espagne au cœur !

En avril dernier, à l'occasion de la manifestation des 80 ans de la République, à Ille-sur-Têt, et avec le soutien de l'AAGEF-FFI, a été lancée une collection destinée à diffuser des travaux historiques concernant la Résistance espagnole au fascisme, depuis la guerre d'Espagne jusqu'à la lutte antifranquiste et anti-néo-franquiste.

Charles et Henri Farreny ont inauguré la collection, qui pourra accueillir prochainement d'autres auteurs sur des sujets novateurs et importants.

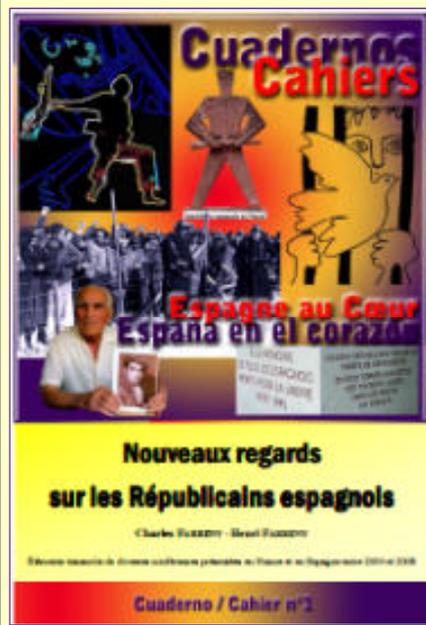
Les premiers fascicules, tous parus en avril 2011, s'intitulent :

N° 1 : **Nouveaux regards sur les Républicains espagnols**. Texte original de synthèse, représentatif de nombreuses conférences données en France et en Espagne.

N° 2 : **Du traitement arbitraire des réfugiés espagnols par les autorités françaises (1939-1940)**. Issu du Colloque de Nérac, mars 2009.

N° 3 : **Repatriaciones colectivas forzadas hacia la España franquista en 1939-1940**. Issu du Colloque de La Junquera (MUME, U. Perpignan), octobre 2010.

N° 4 : **Prisonniers du camp du Vernet d'Ariège déportés vers l'Allemagne via le « Train Fantôme », absents des registres publics de la Déportation**. Tiré-à-part de l'étude adressée à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD), janvier 2010, préfacée par les présidents des Amicales d'anciens guérilleros, d'anciens du Vernet et d'anciens du « Train Fantôme ».



Chaque *cahier* comporte et comportera de l'ordre d'une vingtaine de pages (format A4).

L'intention est de proposer des productions soignées, tant au niveau du contenu (qui doit être sérieusement fondé, élaboré, documenté, validé), qu'au niveau de la forme (qui doit être structurée et didactique).

Prix de chaque cahier : n°1 à 4 : 3 € (hors port).

Informations : voir site **Espagne au cœur**

**Sur les écrans** ■ Le film **70 ans de silence**, d'Émile Navarro, sera projeté dans le cadre de Cine-España, à Toulouse : le 2 octobre (18 h 15) à la Cinémathèque ; le 3 octobre (18 h) à l'IEP ; le 4 octobre (20 h 30) à l'ESAV ; le 7 octobre (17 h) à l'Université des Sciences Sociales. Il passera par la suite plusieurs fois sur Télé-Toulouse (TLT).

■ Pour se procurer **Diez asturianos en el exilio francés**, d'Alberto Vázquez, la bonne adresse était : [bertovg73@yahoo.es](mailto:bertovg73@yahoo.es)

## Soutenez, rejoignez, L'AMICALE DES ANCIENS GUÉRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE - FFI

*L'avènement de la II<sup>e</sup> République espagnole, la guerre pour la défendre, la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts, la lutte antifranquiste ici et là-bas, des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...*

*Vous voulez que l'histoire authentique et complète des républicains espagnols résistants soit connue et reconnue ?*

*Que vous soyez ou non descendant de républicain(s) espagnol(s) résistant(s), l'heure de la relève est venue :*

Je, soussigné(e)..... né(e) le ..... à.....

demeurant à.....

désire adhérer à l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – F.F.I.

Téléphone(s)..... Adresse internet.....

Profession..... Autre qualité.....



Formulaire coloré à copier et envoyer au siège national : AAGEF-FFI, 27 rue Cartailhac, 31 000 Toulouse, avec un chèque de 25 € (abonnement au bulletin inclus) libellé à l'ordre de : AAGEF – FFI. L'amicale regroupe actuellement 9 amicales locales : Ariège, Aude, Gard-Lozère, Gironde, Hte-Garonne, Lot, Pyrénées Atlantiques-Landes, Htes Pyrénées, Pyrénées Orientales. Les adhérents des autres départements sont directement membres de l'amicale nationale, jusqu'à constitution ou reconstitution d'une amicale départementale. Contact : [aagef@free.fr](mailto:aagef@free.fr)



## LA LONGÉVITÉ DES DICTATEURS N'EST PAS LE FRUIT DU HASARD !



Malgré toutes les protestations y compris les résolutions de l'ONU, Franco a su se faire accepter de la communauté internationale pour se maintenir au pouvoir, faire régner la terreur durant presque 40 ans et mourir sur son trône de dictateur, alors que beaucoup de ceux qui l'ont combattu sont morts avant, sans pouvoir retourner dans leur chère patrie ni revoir leurs parents.

Mais les hommes politiques d'aujourd'hui semblent oublier les leçons de l'histoire ; il y a peu, pour des intérêts basement économiques, ils recevaient en grande pompe des dictateurs, qu'heureusement les peuples ont combattus et chassés, ou sont en train de le faire.

Marc Fontanet

## Cérémonies en Catalogne

A l'initiative de notre représentant en Catalogne, Raymond San Geroteo, une forte délégation de l'AAGEF-FFI visitera samedi 15 octobre à midi le *Memorial del Ejército Popular* situé à Pujalt (ouest de Barcelone ; ancienne base *del Ejército del Este* ; cf bulletin n° 119 p. 8 et n° 121 p. 6). Elle sera reçue par le maire de la commune.

En fin d'après-midi la délégation participera au meeting organisé à Cornellà (Barcelone), au sujet de la répression franquiste en Andalousie, par l'Association (catalane) pour la Récupération de la Mémoire Anti-franquiste du Baix Llobregat (animée par l'Andalou Paco Ruiz). Suivront un concert de Lucía Socam et un repas inter-associatif.

Dimanche 16 à midi, la délégation participera à la cérémonie d'hommage aux victimes du franquisme prévue au *Fossar de la Pedrera* (Montjuïc, Barcelona) où se trouvent les restes de milliers de suppliciés.

## Hommage à Rafael Gandía

Le 28 juin dernier, disparaissait **Rafael GANDÍA LORENZO** (voir bulletin n° 122, p. 10). Capitaine en Espagne, engagé dans la Résistance armée en France dès 1942, clandestin en Espagne à la Libération, il fut longtemps un président apprécié de la Casa de España à Toulouse, le président de l'AAGEF-FFI pour la Haute-Garonne et un membre éminent de la direction nationale. Avec ses amis et sa famille nous lui rendrons hommage le **samedi 21 janvier 2012 à 15 h, à la Casa de España** à Toulouse.

## Antonio Martínez : tombe réhabilitée

Dans notre dernier bulletin (n° 122, p. 11), José Martorell rendait compte des démarches entreprises pour sauvegarder et restaurer la tombe du capitaine guérillero **Antonio MARTÍNEZ SIERRA**, à Marciac (Gers).

Ces actions ont abouti : la somme nécessaire (2 000 €) a été réunie. Pour marquer cette étape de restitution du souvenir, une cérémonie aura lieu : **mercredi 30 novembre à 15 h, au cimetière de Marciac.**

## La Résistance espagnole à la Fête !

## Une belle première pour notre Amicale



Pour la première fois de son histoire, l'AAGEF-FFI a participé à ce qui est sans doute la plus grande fête citoyenne de France : *La Fête de l'Humanité* (Paris-La Courneuve). Pendant 3 jours, en flânant rue Salvador Allende, au *Village du Monde* le bien nommé, une foule ininterrompue a découvert ou retrouvé (avec joie et émotion souvent) l'emblème et les drapeaux des anciens guérilleros, accompagnés de cette banderole qui résume bien le sens de notre action : **Echar un puente entre la España de ayer y la de mañana.**

Autour des publications et productions de l'AAGEF-FFI, nous présentions une exposition aimablement prêtée par l'*Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège*. Nos débats pluralistes, précédés d'animations musicales, ont connu un beau succès (thèmes : **Les étrangers dans la Résistance ; De la République d'hier à celle de demain ; Histoire de la Résistance espagnole : connaître et reconnaître**). Sont intervenus, aux côtés de plusieurs responsables de l'AAGEF-FFI, Guy Scarpetta (photo : 1) et Jean-Daniel Simonet, coprésidents de l'*Amicale des Déportés Résistants du Train Fantôme*, Patrick Díaz (13), secrétaire des *Amis des Combattants en Espagne Républicaine*, Carmen Negrín (9), présidente d'honneur de la *Fundación Juan Negrín*, Ramón Santamaría (11), secrétaire pour la France du *Partido Comunista de España*.

Merci à ceux qui ont animé le stand, lieu de **mille visites et discussions** : André, Bernadette (8), Charles (10), Fabien (6), Françoise (19), Henri (5), Jacques (16), Jocelyne, José (3), Juan (4), Lina (17), Nadine (18), Nuria (17), Pierre (2), Sidonie (12), Tony (7). En 14 : **Alfonso CAÑETE JIMÉNEZ**, déporté à Mauthausen, un parmi les vétérans de la Guerre d'Espagne, de la Résistance, de la Déportation, de la lutte antifranquiste, que nous avons eu le plaisir de rencontrer et congratuler. ¡Volveremos!